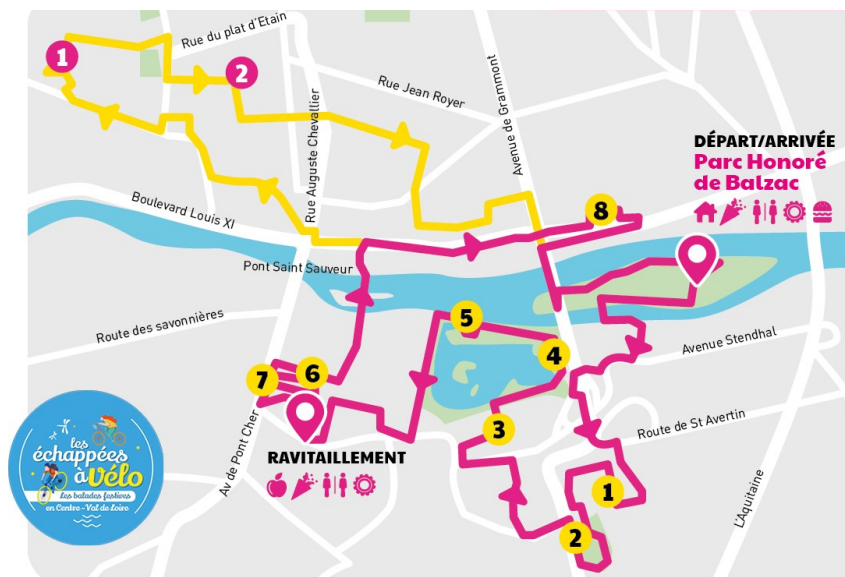




## Dimanche 9 Octobre 2022 : retour sur le **VÉLOTOUR**

Parmi les 3500 pédaleux à prendre le départ, nous étions trois courageux de la DDT, accompagnés de nos conjoint(e)s, et même, pour les plus (mal)chanceux d'entre nous, notre progéniture « poids mort à l'arrière ». Ce dimanche-là le soleil était au rendez-vous, accompagné de ses amies bonne humeur et convivialité.

Pour cette 5<sup>ème</sup> édition de l'évènement, l'ASCE a pris en charge pour la première fois une partie du coût de l'inscription des Ascéistes.



Pour cette 5<sup>ème</sup> édition de l'évènement, les organisateurs nous ont mis à rude épreuve dès le début. Après un départ « par vagues » depuis la bucolique île Balzac où s'était installé le village départ-arrivée, il a fallu faire chauffer les cuisses et les mollets... pour monter à l'assaut du coteau sud de Tours, et affronter la terrible avenue de Montjoyeux, direction le lycée Grammont (1).

Quelques troubadours nous attendaient dans la cour du Lycée, pour saluer notre courage dominical. Puis direction la piste du stade de Grammont (2), où un troubadour des temps modernes, armé de ses platines, ambiançait la pelouse.

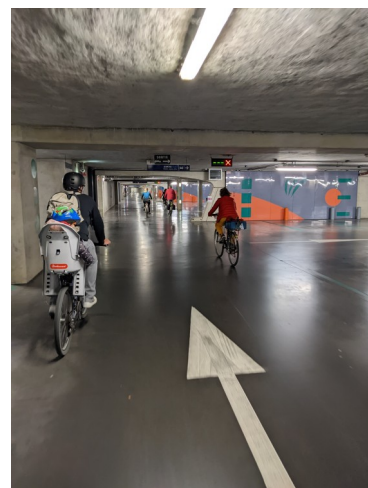
Après avoir découvert et dévalé, cheveux (et casque!) au vent, le vallon de la Bergeonnerie, nous avons arpenté les jardins familiaux de la Bergeonnerie (3), où tomates tardives disputaient la vedette aux courges de toutes sortes et fleurs en pagaille, sous les yeux attendris de leurs jardiniers.

Autour du Lac de la Bergonnerie nous sommes passés par la piscine du Lac (4), où les nageurs du dimanche nous regardaient pédaler entre deux brasses, puis un commentateur sportif en devenir nous attendait au cercle de voile de Touraine (5), sans pour autant nous proposer de croisière sur le lac. Une variante en pédalo aurait pourtant été la bienvenue !

Après avoir emprunté le talus de l'ancienne ligne de chemin de fer des Sables d'Olonne à Tours, puis longé le Petit Cher récemment restauré par le NEC, l'heure était arrivée de reprendre un peu de forces. Eau et jus de fruits (à consommer dans l'éco-cup remise au retrait des dossards) étaient proposés sur le parking du méga CGR, ainsi que quelques douceurs sucrées ou salées.



Pas le temps pour une toile, sus ensuite à l'Heure tranquille (6), le long des boutiques puis en souterrain (7), où un DJ nous attendait, avant d'emprunter le fil (plutôt solide!) d'Ariane.



Les plus courageux se sont alors engagés dans la boucle optionnelle, direction le château du Plessis à La Riche (1), puis les casernes Beaumont (2) au cœur du futur éco-quartier de Tours.

Les plus et moins courageux se sont retrouvés le long du Cher, où les cygnes barbotaient gaiement avec les cormorans et autres canards en gouquette.



Dernière étape et non des moindres que la caserne des pompiers (8)... sans pompier ni camion rutilant, au grand désespoir des fans de la première heure de ces soldats du feu.

Enfin, retour sur l'île Balzac pour clôturer cette balade ensoleillée autour d'un sandwich ou autre réjouissance pour les sportifs du dimanche que nous étions !